



Contemporaneity of Language and Literature in the Robotized Millennium

Vol: 1(2), 2019

REST Publisher

ISBN: 978-81-936097-3-6

Website: <http://restpublisher.com/books/cllrm/>

Le rôle de la littérature dans la société robotique contemporaine

Shoba Liza John, Dept of French, Sacred Heart College, Thevara, Kochi

shobalizjohn@shcollege.ac.in

La littérature est un reflet de la société. Les thèmes abordés dans la littérature sont les thèmes pesant sur la conscience des individus. A travers la littérature on essaie de s'identifier. A travers ma communication je vais traiter le thème du choix dans les œuvres sartriennes et le comparer à un roman malayalam de M.Mukundan intitulé Delhi pour montrer l'universalité des concepts abordés dans la littérature.

Le choix est un acte existentiel. C'est l'une des caractéristiques de la liberté humaine. Dans « l'Existentialisme est un humanisme » Sartre montre que le choix a une portée universelle. « Quand nous disons que l'homme se choisit, nous entendons que chacun d'entre nous se choisit, mais par là nous voulons dire aussi qu'en se choisissant, il choisit tous les hommes ». c'est à dire que notre choix a une influence sur les autres. Sur le choix, Sartre explique qu'on choisit soi-même notre essence. Là aussi on utilise notre choix. Le choix est présent dès notre naissance. L'histoire de la Bible se tourne sur le thème du choix. le choix exercé par Eve et Adam de goûter le fruit interdit. Ainsi commence le concept du péché. Dans son livre L'existentialisme est un humanisme Sartre sonne des exemples d'un homme qui doit choisir entre assister dans la guerre ou rester avec sa mère. Il met en lumière le fait que le choix est présent à chaque moment de notre vie. A chaque instant nous sommes appelés à faire le choix consciemment ou inconsciemment.

Ce thème sartrien du choix est présent dans le roman de Mukundan, Delhi. Le personnage principal Aravindan est confronté au choix de devenir artiste ou de trouver un emploi pour aider sa famille. Ce roman montre comment son choix marque la vie des personnes qui l'entourent. Il est le deuxième fils de la famille. Son frère aîné est mort à cause d'une maladie grave. Son père Ramunni Menon est enseignant et va bientôt être à la retraite. Donc c'est à Aravindan de s'occuper de sa famille : de ses parents et de sa sœur. Depuis son enfance Aravindan n'est pas doué pour les études mais pour le dessin. Il a reçu un prix pour sa peinture Mrigam (animal).

Le roman débute avec son départ pour Delhi dans le but de trouver un travail mais au profond de lui-même se cache un désir: devenir un artiste renommé. On voit qu'il est toujours tourmenté par le choix qu'il doit faire entre sa vie au service de sa famille et celui de devenir artiste. A Delhi il se loge dans l'hôtel de Kunjuraman Nair, un ami de son père. Il comprend vite que Kunjuraman Nair n'hésiterait pas à faire la pire des choses pour gagner de l'argent.

Le seul ami d'Aravindan est Karunan. Sa femme Meenakshi est aussi gentille. Karunan aide Aravindan à trouver un travail dans une maison de publication dirigée par un Français qui s'appelle Grenier. C'est Karunan qui le présente à un historien qui s'appelle Bhavanand et à sa copine Shalini. Aravindan les aime beaucoup. Ce sont eux qui l'incitent à poursuivre son rêve de devenir artiste.

Un jour il rencontre Kitty Dengrais qui se présente dans son bureau dans le but d'organiser une exposition de peintures. Plus tard il se rend compte que les peintures de Kitty sont nulles et que c'est le pouvoir de l'argent qui lui permet de faire des expositions.

Après cet événement Aravindan souhaite faire une exposition de ses œuvres. Mais cela s'avère difficile parce qu'il n'arrive pas à dessiner dans la chambre de l'hôtel à cause de Ramunni qui partage sa chambre. Aravindan choisit donc de déménager dans un appartement. Le deuxième obstacle c'est son travail. Alors il démissionne, malgré le conseil donné par Karunan. Dès lors Aravindan se trouve dans une situation où il n'a ni ami ni personne qui puisse l'aider. En même temps on voit que l'amitié entre Aravindan et Shalini fleurit. Ils ont même des relations intimes quand Bhavanand part pour visiter ses parents. A la fin Shalini se marie avec Bhavanand comme prévu.

Quand Aravindan décide de faire son exposition. Il emprunte 200 roupies à Karunan. Puis il organise tout. Il loue la salle d'exposition pour trois jours. Mais personne ne vient voir son exposition sauf un journaliste qui demande 50 roupies pour publier un article sur l'exposition. Aravindan refuse de le payer. Au bout de trois jours Aravindan se rend compte qu'il a échoué. Il essaie de se réfugier dans la drogue, il va chez une prostituée. Il est arrêté par la police chez la prostituée et la police rase ses cheveux. A la fin du roman on voit Aravindan dans sa chambre regardant son visage dans le miroir avec ses yeux pleins de larmes.

A travers le personnage d'Aravindan, l'auteur met en lumière les conséquences du choix qu'on prend dans la vie. Il a réussi à démontrer très nettement que c'est notre choix qui décide les différentes situations de notre vie. C'est son choix de devenir artiste qui isole Aravindan comme une île. De cette manière Mukundan affirme l'idée de Sartre que nous sommes condamnés à être libre. Condamnés parce que nous sommes poussés à faire un choix à chaque moment de notre vie.

En mettant en lumière le concept de choix de Sartre, je tiens à souligner que les thèmes abordés dans la littérature sont universels. Même si la période, la situation, la société varient, le sentiment ou le thème reste le même. On remarque que les êtres humains sont les mêmes partout. Leurs émotions sont les mêmes.

Dans la société contemporaine, ce qu'on éprouve ce sont les divisions engendrées par les différences qui existent dans la couleur, la région, la religion etc. Même si la technologie s'avance, ces différences de base continuent à s'augmenter. Cette division est injectée par les ennemis de l'unité. C'est à ce moment là que la littérature joue un rôle effectif touchant les gens locales.

En gros, Je tiens à affirmer que même si nous sommes dans une ère où les machines nous dominent, il y a des choses uniques à nous, les êtres-humains qu'aucune machine peut remplacer. La littérature nous apprend de ces choses. Par exemple, actuellement il y a pleines de façons d'enseigner dans une classe. Mais rien peut remplacer le rôle d'un enseignant. La touche d'un enseignant de comprendre u élève qui souffre soit physiquement soit psychologiquement. La littérature est comme cette touche, c'est la littérature qui touche les différents niveau de la société d'une manière attirante. La littérature aide à la diffusion des faits parmi les peuples. La littérature est une institution sociale qui exprime la vie des peuples de chaque époque.

BIBLIOGRAPHIE

MANIYAMBATH, Mukundan : *Delhi*, Current Books, Kottayam, 1969.

SARTRE, Jean, Paul : *L'Existentialisme est un Humanisme*, Paris, Gallimard, collection folio/essais, 1946.

DUCHET, Claude : *Sociocritique*, éd. Ferdinand Nathan, 1979.

ERUMELY: *Malayalam Sahithyam Kalaghatangalilude*, Current Books, 1966